

DSEST *RENCONTRES SCIENTIFIQUES*

Département de santé environnementale et santé au travail
École de santé publique

Le jeudi 18 avril 2024
De 11h00 à 11h30
Via ZOOM

ÉTUDE PILOTE SUR L'ÉVALUATION DU RISQUE SANITAIRE LIÉ À L'EXPOSITION AUX PESTICIDES CHEZ UNE POPULATION D'AGRICULTEURS DANS LA VILLE DE SFAX (TUNISIE)

Conférencier : Zouari Anas, maîtrise en santé environnementale et santé au travail (Stage)

Directrice académique : Nolwenn Noisel, professeure au DSEST

Superviseure de stage : Dr Zina Hakim Gargouri, Docteur en médecine de travail

La Tunisie importe des pesticides très dangereux et les normes d'utilisation de ces produits ne sont pas toujours respectées par les agriculteurs. L'objectif du projet était d'établir un portrait préliminaire des pratiques de travail des agriculteurs de Sfax en Tunisie, d'évaluer le risque sanitaire et de proposer des recommandations.

Une approche semi-quantitative d'évaluation du risque basé sur la méthode de Kinney a été utilisée. Cette approche qui hiérarchise les risques selon leur gravité a été adaptée grâce à une revue de la littérature grise et scientifique sur Google, Google Scholar, Science Direct, Cairn et PubMed utilisant les mots-clés : pesticide, agriculteur, risque, exposition, équipement. Un questionnaire portant sur les données sociodémographiques, professionnelles et médicales a été utilisé pour collecter les informations de 43 agriculteurs adultes recrutés dans 14 fermes à Sfax.

Les résultats montrent que 42% des travailleurs de l'étude n'utilisent pas d'équipements de protection individuelle (EPI) contre les pesticides, 60% ne respectent pas les délais de réentrée et d'attente avant récolte, 65% n'appliquent aucune méthode alternative aux pesticides. L'évaluation du risque sanitaire montre que 28% ont un niveau de risque important ou élevé. Des pistes d'améliorations ont été identifiées pour réduire le risque chez ces agriculteurs comme l'utilisation des EPI, l'adoption de pratiques sécuritaires, le suivi des formations en lien avec les pesticides, l'utilisation des méthodes alternatives à ces produits, et l'arrêt de l'importation des pesticides très dangereux.

Cette étude s'est révélée efficace pour identifier les pratiques agricoles liées aux pesticides, évaluer le risque sanitaire, et proposer des recommandations adaptées.